

**Monsieur le Président de la République,
Monsieur le Premier Ministre,**

C'est en ma qualité de Maire Seine-et-Marnais et humblement, avec mon cœur et mes «tripes», que je me permets de m'adresser à vous, en reprenant les termes de votre discours du 13 janvier 2015 auquel j'ai été très sensible, afin de vous alerter de la situation catastrophique de la Communauté de Communes Plaines et Monts de France (CCPMF) annihilée par les services de l'Etat, et ceci avant qu'elle ne devienne irréversible.

Ce sont 110 000 administrés et près de 200 agents de la collectivité qui sont anéantis.
Oui c'est la Seine-et-Marne qui est touchée dans son cœur.

Les soutiens et la solidarité venus de la Seine-et-Marne, des agents, des élus et des citoyens, qui ont manifesté lors de nombreuses occasions, tous ces soutiens ne s'y sont pas trompés : c'est bien l'esprit Seine-et-Marnais, sa volonté et ses spécificités que l'on veut abattre.

Mais la Seine-et-Marne est debout. Elle est là, elle est présente.

Dans cette épreuve de démantèlement de notre territoire, nous crions notre attachement à celui-ci, pour dire non à ce démantèlement !

Nous devons aux Seine-et-Marnais d'être vigilants quant au sort que l'on veut leur imposer.
Bien sûr la démocratie, que l'on sait bafouée, est au cœur de notre combat.

Loin de moi l'idée de nous laisser imposer la loi MAPTAM qui, dans ce cas précis, ne nous concerne pas puisque le siège de notre intercommunalité est situé hors de l'aire urbaine de Paris.

Comment pouvez-vous laisser partir 17 communes avec 80% des richesses de notre Communauté de Communes dans le département voisin du 95 et, pire encore, laisser pour compte les 20 autres à assumer seules d'importantes compétences sans finances ?

Comment pouvez-vous laisser conduire 20 communes sciemment à la faillite ?

Pour créer le Grand Roissy, auquel vous semblez tout comme nous être attachés, nous devons être capables, collectivement, de garder les yeux rivés sur l'intérêt général de la population Seine-et-Marnaise, d'être à la hauteur dans une situation nationale, qui est déjà bien difficile sur le plan économique, et de pouvoir continuer d'assurer les services à nos administrés.

Je veux avec gravité, **Monsieur le Président de la République, Monsieur le Premier Ministre**, au nom de nos administrés Seine-et-Marnais, vous alerter à nouveau de cette situation catastrophique.

Avec détermination, la Seine-et-Marne fait entendre, le respect de la démocratie et de la loi qu'elle est en droit d'attendre.

Je vous remercie par avance, **Monsieur le Président de la République, Monsieur le Premier Ministre**, d'examiner à nouveau les réponses possibles, techniques, financières et législatives à apporter à notre territoire, afin de ne pas le conduire à la catastrophe. Ce territoire qui était encore jugé cohérent par vos mêmes services il y a deux ans, lors de la fusion des Communautés de Communes Plaines de France, de la Goële et du Multien et des Portes de la Brie, avec rattachement des communes de Villeparisis, Mitry-Mory et Compans.

Oui nous nous battons ensemble et nous continuons de nous battre sans relâche ...
C'est cette même volonté de rester à 37 dans le 77 que nous exprimons !

La menace sur notre territoire est grande face à cette tragédie, s'interroger me semble nécessaire et légitime.

Je tiens à saluer le travail de nos agents, le travail et la détermination des élus et des administrés.

Monsieur le Président de la République, Monsieur le Premier Ministre, cette tragique épreuve que nous traversons nous marque, marque notre territoire et marque le département de Seine-et-Marne.

L'urgence est de stopper la catastrophe irréversible que les services de l'Etat tentent de conduire en vain et de protéger nos compatriotes.

La Seine-et-Marne, c'est aussi la République, la démocratie, la conquête de l'égalité.

Il y a quelque chose qui nous a renforcés dans cette épreuve, je crois que nous le savons tous, c'est plus que jamais la fierté d'être Français, d'être Seine-et-Marnais !

Sachant pouvoir compter sur le respect des valeurs de la République et de la démocratie, je vous prie d'agréer, **Monsieur le Président de la République, Monsieur le Premier Ministre**, l'expression de ma très haute considération.

Alain AUBRY
Maire du Mesnil-Amelot



www.lemesnilamelot.fr

